



Eric Oliveira
Conseiller Municipal

Journal d'information de l'opposition municipale

« Il y a pire que de ne pas être informé, c'est d'être persuadé qu'on l'est »

<https://www.facebook.com/me/>

Email : e.oliveira-auterive@outlook.fr

Tél. : 06 50 28 53 66

www.capsurlavenir-elections2026.fr



Auterive : vitrines fermées, actions absentes

Les vitrines se ferment, les rideaux descendant, et les commerces d'Auterive s'éteignent. Maison de la Presse, Marché aux Affaires... Les départs s'enchaînent. Pourtant, la mairie multiplie les annonces et les décos de façade sans bilan concret.

Une économie en difficulté

Hausse des coûts, pressions fiscales, retards de paiement des collectivités : nos entreprises étouffent. Comment parler de "soutien au commerce local" quand la commande publique tarde à payer ses factures ?



Ce que demandent les acteurs locaux

- Des **paiements dans les délais légaux** ;
- Des marchés mieux pensés pour **favoriser les entreprises d'Auterive** ;
- Une **vraie transparence** sur les actions économiques engagées.

Des contrats passés ailleurs

Plus incohérent encore : des marchés publics sont confiés à des sociétés de départements voisins, sans consultation locale. L'argent public s'en va, les acteurs d'ici restent sur le carreau.

Des moyens humains... sans résultat

Deux agents municipaux ont été recrutés dans le cadre du programme national **"Petite Ville de Demain"** pour soutenir l'économie, et une élue est dédiée à ce sujet à l'EPCI. Pourtant, **aucun rapport, aucune communication, aucun indicateur** : seulement du silence et des guirlandes sur des vitrines vides.

Auterive a besoin d'un sursaut.

Acheter local, payer dans les temps, écouter les entrepreneurs : voilà la seule politique efficace pour redonner vie à nos rues.

“Les Auterivains n'attendent pas des vitrines décorées, mais des décisions justes, cohérentes et utiles à leur économie locale.”

Sécurité à Auterive : une urgence locale

Beaucoup d'Auterivains le disent : **ils ne se sentent plus en sécurité**. À la tombée de la nuit, certains quartiers se vident, et de nombreux seniors préfèrent **rester chez eux par crainte d'agressions ou de malaise dans la rue**. Ce ressenti n'est plus une impression isolée : c'est devenu une réalité quotidienne.

Trafic et incivilités qui s'installent

Le trafic de stupéfiants se banalise sur plusieurs points bien connus : regroupements, nuisances, véhicules suspects. Ces comportements dégradent la qualité de vie, inquiètent les familles et nuisent à l'image d'Auterive. **Quand les habitants voient, entendent, mais que rien ne bouge, la confiance disparaît.**



Vitesse excessive près du lycée et aux entrées de ville

Les automobilistes roulent souvent trop vite, notamment à proximité du **lycée et des axes d'entrée d'Auterive**. Malgré les signalements répétés des habitants, **aucun aménagement dissuasif durable** n'a vu le jour. Le risque d'accident grave augmente, surtout pour les jeunes et les piétons. Les habitants attendent enfin des actes concrets.

Auterive doit redevenir une ville sûre et apaisée. Rétablissement l'ordre, sécuriser les abords des écoles et protéger nos ainés : voilà les vrais chantiers d'une politique de sécurité digne de ce nom.

Voir article la Dépêche du midi
Publié le 28/11/2025



Pris pour cible par un trio encagoulé, un homme blessé par balle dans sa voiture

Seniors et riverains inquiets la nuit

Nos aînés doivent pouvoir sortir le soir sans appréhension. Aujourd'hui, beaucoup renoncent à une simple promenade ou à assister à une réunion de voisinage. Le sentiment d'abandon s'installe et avec lui, l'isolement. **Protéger les plus fragiles, c'est aussi une responsabilité municipale.**

Manque de présence réelle sur le terrain

Caméras, discours, annonces : beaucoup de mots, peu de patrouilles visibles. Les Auterivains attendent une présence régulière, des contrôles renforcés, et des résultats concrets. **Une politique de sécurité ne se construit pas derrière un bureau.**



“Quand les seniors craignent de sortir et que la vitesse met nos jeunes en danger, c'est qu'il est temps d'agir, pas de communiquer.”